

Les idéaux de liberté et d'égalité, œuvres universelles mais fragiles

Les textes publiés dans ces pages ont pour but d'alimenter le débat. Ils n'engagent que leurs auteurs qui n'appartiennent pas à la rédaction de "La Libre Belgique".

Un article récent du *Quotidien du peuple*, journal du Parti communiste chinois, s'est fortement attaqué aux valeurs dites occidentales, suscitant ici craintes et reproches ; ceux-ci sont en partie justifiés, mais révèlent un grand manque d'analyses et d'autocritiques. Analyses et autocritiques qui seraient pourtant essentielles, pour le dialogue des peuples comme pour le sauvetage d'idéaux dont on a tant besoin.

Le *Quotidien du peuple* propose une série intitulée "Questions-réponses sur la pensée de Xi Jinping sur le socialisme aux caractéristiques chinoises pour la nouvelle ère". Une de ces questions: "Pourquoi nous devrions prendre une position très claire contre les prétendues valeurs universelles de l'Occident?"⁽¹⁾ L'idée centrale de la réponse du quotidien est que ces valeurs ne seraient qu'un instrument de domination du capital.

Notons d'abord qu'il est très discutable de ne relier qu'à l'Occident les valeurs évoquées (égalité des droits, liberté, démocratie, etc.). Car les cultures où ces idéaux sont apparus ont été abondamment nourries par les autres civilisations, sans lesquelles el-



poppe 21

Notons qu'il est très discutable de ne relier qu'à l'Occident les valeurs d'égalité des droits, de liberté, de démocratie, etc.

les n'auraient pas pu exister. Il est donc sans doute bien plus juste de voir les valeurs en question comme des œuvres de l'humanité dans son ensemble, comme des résultats du cheminement de tous les peuples. La culture grecque antique, où s'est développée l'idée de la démocratie, a été fortement nourrie par les civilisations égyptienne, perse, indienne, etc. Le romantisme et l'idéalisme des XVIII^e et XIX^e siècles, où s'est fortement développée l'idée moderne de la liberté, ont été abreuvés par les cultures grecque justement, mais aussi arabo-musulmane, chinoise, etc. Le christianisme a été alimenté par le judaïsme bien sûr, mais aussi par le zoroastrisme, ou encore par le monde arabe, sauveur et continuateur d'une part importante de la philosophie grecque, transmise ensuite aux philosophes chrétiens du Moyen Âge. Etc.

Des exemples précis: Goethe étudia l'islam avec passion, étude qui inspira notamment son très beau "Chant de Mahomet"; ce poème dépeint un fleuve qui, traversant les pays, reçoit et porte ruisseaux, rivières et navires, "ses frères et ses enfants", jusqu'à la mer, "au sein du père qui les attend", puissante évocation de l'idéal de la convergence des peuples et des spiritualités. Victor Hugo était si fasciné et inspiré par les cultures du Levant qu'on le qualifia de "prédicateur de l'Orient". Leibniz